

L'ÉVEIL
Hebdo

N° 494 / 13^{ème} année. mardi 02 septembre 2003

Lancement d'un projet pilote à El Mina

Le projet pilote de collecte primaire d'ordures ménagères a été lancé dans la Moughataa d'El Mina, le 20 août dernier, à la nouvelle maison des jeunes, en présence du wali de Nouakchott, du maire, Mohamed Ould Borbossa, du représentant de l'Unicef, Souleymane Diallo, du hakem de la Moughataa, ainsi que d'autres personnalités importantes.

A cette occasion, le représentant de l'Unicef a procédé, après la cérémonie d'échange de discours, à la remise du petit matériel de collecte d'ordures ménagères (charrettes, brouettes, pelles etc) à la commune d'El Mina. L'effort de l'Unicef vient en effet répondre en partie à un problème crucial dont dénote la prolifération des ordures ménagères à Nouakchott, particulièrement dans la moughataa d'El Mina où s'accumulent annuellement près de 45.000 m3 de déchets ménagers. C'est pourquoi la population d'El Mina a payé le lourd tribut de l'insalubrité. En fait de problèmes de santé, une étude récente du Centre national d'hygiène sur les parasitoses en milieu scolaire dans la commune d'El Mina, a fait état d'un taux élevé d'infestation

(55.6%) de la population enquêtée. Il a été ainsi prouvé que la mortalité infantile juvénile à Nouakchott demeure inquiétante, eu égard à ses taux croissants. D'autant plus que les maladies diarrhéiques représentent 30% auprès des services de consultation des enfants se situant entre la tranche d'âge de 0 à 5 ans. Les mauvaises conditions d'hygiène auxquelles sont confrontés les habitants, expliquent en partie cette constatation.

Cependant, depuis l'adoption d'une stratégie de gestion efficace et durable des déchets solides à Nouakchott, en juillet 2002, l'Unicef apporte son soutien à la commune d'El Mina qui a lancé aujourd'hui, dans le cadre de cette stratégie, un projet pilote de collecte d'ordures. Certes, il s'agit, parmi les objectifs généraux, non seulement de baisser le taux de mortalité des enfants, liée à l'insalubrité, mais encore et surtout d'améliorer sensiblement les conditions d'hygiène des habitants. Tandis qu'en ce qui concerne les objectifs spécifiques, les intervenants s'attellent à garantir un accès à un assainissement élargi à l'ensemble des quartiers tout en rendant abordable le prix des services, améliorer leur qualité et à identifier les opérateurs, notamment les âniers, les petites entreprises, etc. Les autres objectifs consistent à mettre sur pied un dispositif matériel (outils) pour assurer le suivi et le contrôle des prestataires de service dans le secteur de la gestion des ordures ménagères solides.

Dans son mot, le représentant de l'Unicef a indiqué que la gestion des déchets so-

lides relève, hormis les impératifs sanitaires, de la préservation de l'environnement urbain de la capitale et des villes secondaires. Nouakchott, à l'en croire, produit chaque année 70 mille tonnes d'ordures ménagères qui jonchent les places publiques et les principales artères et ce, malgré les efforts des municipalités. C'est, dit-il, ce qui fait qu'un enfant sur deux est atteint de parasitoses intestinales dans la commune d'El Mina. "Il faut ajouter à ce problème, le nombre grandissant d'enfants qui s'adonnent au métier d'éboueur, souvent dans des conditions de travail pénible, dégradantes et dangereuses", a-t-il ajouté. Il a affirmé que la stratégie pour l'assainissement adoptée par les pouvoirs publics a le mérite de définir la problématique d'insalubrité et les moyens susceptibles de la combattre. Ainsi, il dira que l'Unicef, à travers les opérations de soutien à El Mina, est plus que jamais décidée à aller jusqu'au bout dans ce combat. Car en provoquant une synergie dans les différents quartiers, il sera possible d'apporter des réponses locales adaptées à la situation. Et Souleymane Diallo d'ajouter que le projet pilote mobilisant un montant de vingt millions d'ouguiya, couvrira deux mille ménages. Il est cofinancé par l'Agence française de développement, et le Comité français pour l'Unicef.

Prenant la parole, Mohamed Ould Borbossa a dit que les municipalités de la capitale se doivent de relever le pari que représente l'insalubrité.

Mais, il a déploré que celles-ci soient confrontées au double problème qui d'une part se traduit par l'insuffisance des ressources financières et l'absence de la logistique indispensable et par le manque de civisme des habitants d'autre part. "C'est dans ce contexte que notre commune a obtenu de l'Unicef le financement du projet pilote destiné à expérimenter une nouvelle approche de l'assainissement...cet engagement va contribuer à la solution des problèmes rencontrés par l'enfance...et réduire la morbidité liée à l'assainissement", avait-il signalé. Le maire a poursuivi que sa commune, pour un programme d'accompagnement, a mis en place un comité chargé d'hygiène publique et où siègent la société civile, les opérateurs, les bailleurs de fonds et les élus.

Alors qu'il invitait les représentants des partis politiques à s'associer au combat, Borbossa lançait un appel aux chefs d'entreprises pour que les déchets industriels ne soient plus jamais déversés dans la moughataa. Il faut dire que ce projet pilote concerne les quartiers Socogim et les îlots H, G et F d'El Mina, et débutera le 1er septembre. En aval de son discours, le maire a remercié l'ensemble des partenaires, notamment l'Unicef, le Comité français pour l'Unicef, l'Agence française de développement, l'Ong Tenmya, etc.